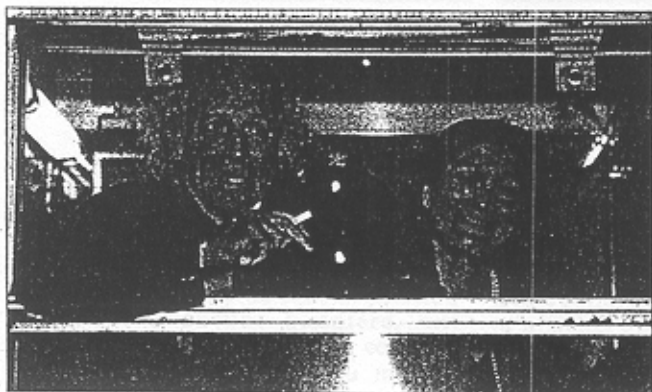


MERCREDI 11 AVRIL

Amour, anarchie • Ferré 90
20.35 • FR3

Léo Ferré à cœur ouvert

*Avec le temps tout s'en va,
mais pas le talent d'un
de nos plus grands chanteurs-
poètes. Quel bonheur de le
retrouver dans une émission
d'Averty et préparant,
à 74 ans, un nouveau disque.*



*Léo et sa fidèle Marie
reprentent le train gare de
Lyon, pour s'en aller
vers leur maison de
Toscane et leur bonheur.*

Amour-Anarchie ». Un disque entré dans l'histoire, mais aussi une émission de Jean-Christophe Averty que Léo Ferré est venu présenter à la presse, à Paris. Le vieux lion - Léo en latin - a quitté sa tanière toscane où il vit en famille, heureux enfin, même si le bonheur, pour lui, ne peut durer que « l'éternité d'une seconde ».

Il a fui « Paris-La France » pour l'Italie, le 27 mars 1968, s'arrachant à son univers dévasté par la trahison d'une femme (la sienne, Madeleine) et la mort d'un compagnon qu'il aimait, « Pépée », la guenon. Aujourd'hui encore en la chantant, le grand Ferré n'a pas honte de pleurer. C'est pourquoi ce Paris

qu'il aime encore, il n'y vivra plus jamais, même si son exil volontaire lui pèse parfois. Il préfère la solitude du créateur en pleine campagne italienne aux trahisons parisiennes. Difficile d'être solitaire avec Marie et les trois enfants ? « Non, j'ai mon coin pour travailler. Nous sommes heureux ensemble. Le bonheur est un hold-up permanent. Personne ne vous le donne, il faut le voler. Le bonheur, c'est du chagrin qui se pose. »

Son regard s'attendrit quand il évoque Marie. « Elle m'a tout donné. Avec

elle, j'ai découvert qu'on pouvait vivre sans rapport de force avec une femme ». Avec Madeleine il y avait eu 18 ans de vie commune et de bagarre. « L'important pour un artiste, c'est sa solitude devant la page blanche, la toile vierge, le bloc de marbre. Marie n'a jamais essayé de le troubler. Et ça, c'est fantastique. Je ne savais pas que ça pouvait exister. Avec elle, j'ai la tendresse. Et puis, j'ai eu des enfants avec elle. Simplement parce qu'elle en voulait : ce n'était pas pour moi, mais pour elle. »

Aujourd'hui, Mathieu a 20 ans, Marie-Cécile, 16 ans, et Manuela, 12 ans. Léo les regarde vivre, les regarde grandir avec étonnement et s'efforce de rester objectif, de se défendre d'un amour paternel et possessif. « Mon père était un brave homme, un « pater familias » comme tous les pères de l'époque. Je pense qu'il ne m'a jamais compris. Un enfant n'a pas à le changer la vie. Je suis lucide. Eux, ils écoutent le rock, que j'appelle « rock in chair », et c'est tout ! Les enfants aujourd'hui sont américanisés par le « rock in chair ». Les filles ont leurs idoles affichées sur les murs de leur chambre :

Tom Cruise, complètement idiot ! Mais ils sont jeunes. Qu'est-ce que vous voulez y faire ? » Et ses yeux rigolent malgré lui. Car c'est pour eux aussi qu'il continue, le grand Léo. Pour qu'ils ne soient jamais les enfants de la mouise. « La vie, ça va vite, ça va très vite, mais qu'est-ce que vous voulez y faire ? Il y a 45 ans que j'ai débuté, au « Bœuf sur le toit » en même temps qu'Aznavor, qui chantait avec Roche. Je n'ai pas vu le temps passer depuis les cachetons de misère dans les caves de Saint-Germain, où je me demandais si j'allais pouvoir



TRENTE-DEUX CHANSONS CLASSIQUES



32 chansons de Léo Ferré sur une compilation Barclay dont RTL a parrainé la sortie. On y retrouve « Avec le temps », mais aussi « La Vie d'artiste », « Jolie même », « Comme à Ostende », « Pépée », « La Mafia », « C'est extra »... Thérèse Chasseguet et Richard Marsan ont très bien choisi ces 32 classiques pour ce double compact, double album et K7 et ceux qui ne connaissent pas Ferré peuvent découvrir combien il sait trouver à chaque chanson le mot et la note justes. Il existe aussi, chez Barclay, une magnifique intégrale en onze compacts avec, à chaque fois, un livret comprenant les paroles de toutes les chansons. Vient de sortir également en compact, chez EPM, la nouvelle maison de disques de Léo Ferré : « L'Opéra du pauvre », une œuvre de Léo « pour voix, chant et orchestre ».

m'acheter mon paquet de Celtique. Le jour où j'ai pu m'offrir une cartouche, j'ai su que je m'en étais enfin sorti ! ».

Rendez-vous à

« Champs-Élysées »

45 ans de parcours en ligne droite, sans concession à aucune bannière, ont donné l'éternité à ce poète unique et un peu maudit. « Maudit, je le suis toujours. Je fais peur. Vous savez, ce métier exige que l'on brandisse des drapeaux. Moi, je ne me suis jamais battu que pour les solitaires et les bannis. Pour

ce combat-là, il n'y a pas de récompense à la clé. Si on me voit peu à la télévision, c'est qu'on ne me demande pas d'y venir. J'ai choisi l'anarchie. Le mot fait peur. Derrière lui, les gens voient le spectre du terrorisme. Or, l'anarchie c'est l'amour, le respect de l'autre et l'extrême solitude. Je n'ai pas à m'afficher politiquement ou socialement dans des émissions. Je fais, je pense beaucoup de choses, mais seul. » Alors s'il revient Léo, pour Michel Drucker à « Champs-Élysées » à la rentrée, ce n'est pas pour s'afficher, c'est pour chanter. En septembre, sortira son nouvel album chez EPM Musique, la société qu'a créée son ami François Dacla, sur lequel il travaille depuis plusieurs mois, pour préparer son grand retour sur scène : en novembre au TLP Dejazet.

Jamais Léo ne sera entamé par l'âge. Tant que dureront ses révoltes, il nous restera. « Des choses, toujours, me mettent en colère, me font « gueuler ». On se plaint des gens qui gueulent mais si je ne gueule pas qu'est-ce que je fais ? C'est mon tempérament, en dehors même de ma volonté : il faut toujours dire non ! »

Christine DESCATEAUX

-CHRISTOPHE

« Je l'ai connu en 1950. Il chantait à « L'Arlequin », une cave sous la Pergola, à Saint-Germain des Prés. Moi j'étais à l'Idhec et je jouais le soir dans un orchestre de jazz amateur. » Jean-Christophe Averty se souvient de Léo Ferré à qui il consacre l'une de ses plus belles émissions. « L'été dernier, j'ai réécouté ses chansons et je me suis dit qu'à mon « tableau de chasse », il manquait la tête de Ferré. J'ai téléphoné. Il est venu. « C'est maintenant que vous m'appellez ? » m'a-t-il dit. »